

Le clan des antilibéraux

Bernard Conte rassemble sur son nom la « gauche combative » et les tenants de l'antilibéralisme. Il est le quatrième candidat sur la ville-canton.



« Il est notable que ces différentes forces politiques arrivent à converger. » Bernard Conte présente sa candidature aux élections cantonales de fin mars, soutenu par le Parti communiste, le NPA et le Parti de gauche. Lui-même, ancien des Verts ayant quitté le mouvement en décembre lors de la fusion avec Europe Écologie, se présente dorénavant comme écologiste anticapitaliste.

Reste que cet élu municipal d'opposition, professeur d'université et personnage au profil atypique, a su rallier à son panache blanc ceux qui cherchaient un héraut « pour une gauche

combative ».

Le porte-parole de ce qu'ils qualifient de « convergence » n'est autre que Pierre Gorse, lui aussi conseiller municipal d'opposition, membre du Parti communiste. La suppléante, Marie Fauré, qui se définit comme « enseignante précaire », âgée de 29 ans et portant les couleurs du NPA, se présente pour la première fois. Mamadou Niang apporte pour sa part le soutien du Parti de Gauche.

Local et global

« C'est une cantonale, mais il ne faut pas occulter les enjeux nationaux et internationaux, précise Bernard Conte. On sait que le local est toujours intimement lié au global. » Si la priorité énoncée concerne les services publics, les candidats rappellent que « le Conseil général à une compétence sociale très large, mais il faut s'intéresser aussi à ceux qui sont à la limite supérieure de la pauvreté et qui sont en attente de quelque chose. »

Le candidat de cette convergence dont il existe un seul autre exemple en Gironde - le canton de Bordeaux Grand-Parc - estime aussi « que le rôle des élus au Conseil général devrait être de dynamiser et mobiliser la population. Il ne faut pas se contenter de déplorer que l'État réduise ses interventions et gérer la pénurie ; il faut être plus dynamique. » Outre le maintien des services publics, celui qui vient de s'inscrire comme quatrième candidat pour l'élection dans cette commune-canton énonce aussi une demande de « gratuité des transports publics », en ajoutant au nombre des priorités « l'école publique, la solidarité, l'écologie, le développement de la démocratie à la base ».

« Méfaits de l'ordre libéral »

« Nous sommes antilibéraux », insiste Marie Fauré. « Je n'ai pas l'impression que ce soit le cas des Verts, ni du Parti socialiste ! » Cette convergence entre le Front de gauche (Parti de gauche et Parti communiste français) et le Nouveau parti anticapitaliste souligne aussi « que ce n'est pas la première fois que nous nous retrouvons unis dans les luttes. Ce qui nous rapproche est la volonté de combattre les méfaits de l'ordre libéral qui, en France comme en Europe et dans le monde, remet en cause les acquis sociaux et les services publics, ne répond pas aux urgences écologiques et foule aux pieds les principes démocratiques. »